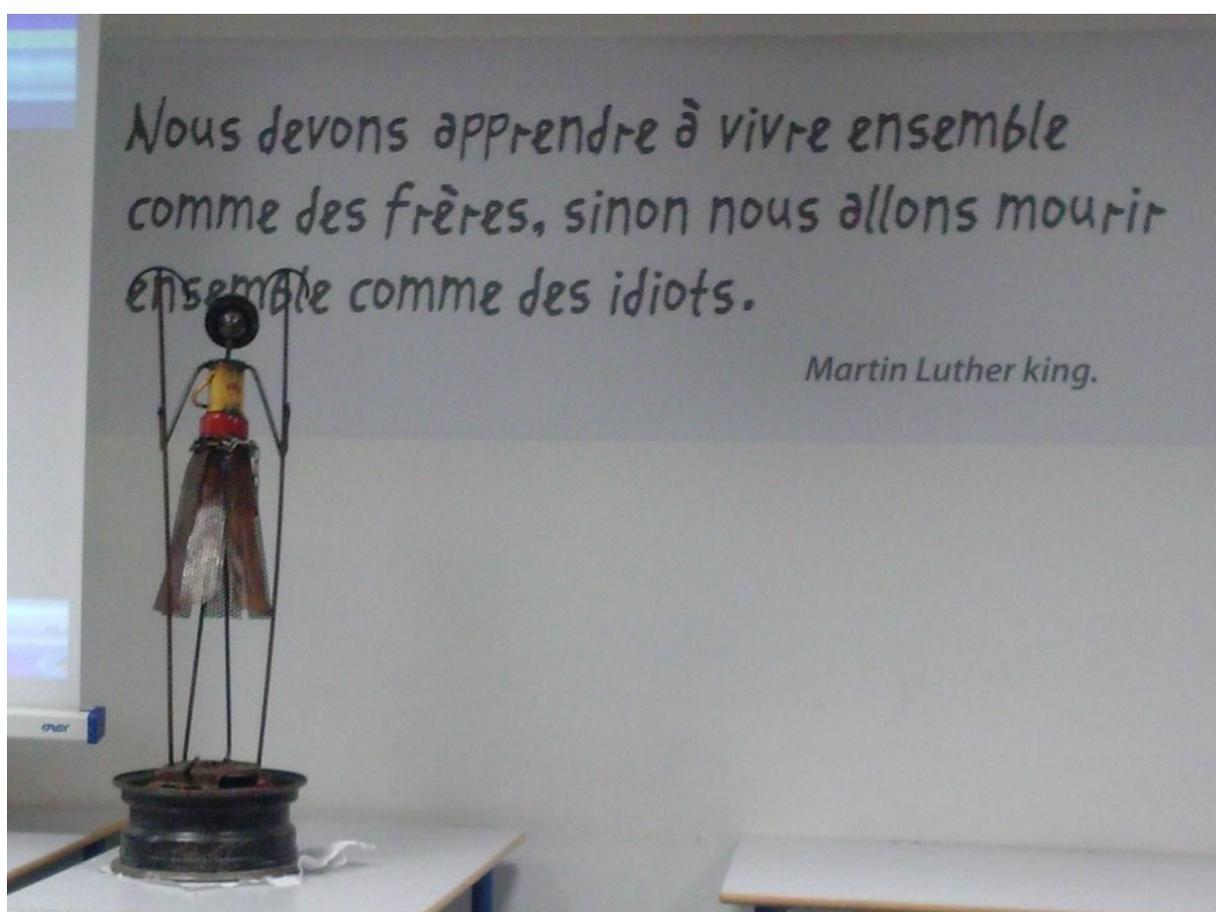


Bilan d'activités du Club Bénin pour l'année scolaire 2013/2014

Nous avons passé une année très riche en événements et en activité.

- Tout d'abord nous avons organisé un repas franco-africain afin de célébrer les 10 ans du club. Lors de cette manifestation nous avons accueilli des anciens membres du club, un cinéaste, Cyrille NOYALET, qui nous a présenté son film « Paroles de Gèlèdè » et la jeune béninoise Sylvie, aujourd'hui étudiante, qui représentait le lycée Mathieu BOUKE. Grâce à la complicité de notre chef cuisinier Patrick CARA, nous avons dégusté des spécialités franco-africaines, tandis que des élèves du club déclamaient des proverbes africains encadrés par Mme COISSARD. Un grand merci à ceux qui ont contribué au bon déroulement de la soirée : le club chant, le club musique et la participation du club Bénin du collègue Jean ROSTAND.



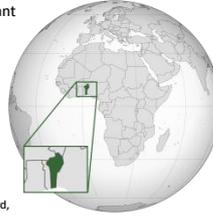


Un moment chaleureux d'échanges

- En partenariat avec la classe de 1^{ère} ES2, l'association MANIOC et le laboratoire LC2R, le Club Bénin a ensuite participé à la présentation de bâches exposées au CDI afin de sensibiliser le public scolaire à la conservation du patrimoine culturel à Dranguignan, au Bénin et dans le monde.

Que signifie la conservation du patrimoine culturel pour un pays comme le Bénin ?

Le Bénin est un pays d'Afrique de l'Ouest comptant environ 10 millions d'habitants et dont la superficie équivaut à un cinquième du territoire métropolitain français. Il présente une diversité culturelle héritée d'une histoire longue marquée par :



- Un peuplement jalonné de migrations successives (plus d'une vingtaine de groupes socioculturels composent la société béninoise),
- L'émergence de royaumes, à partir du XV^{ème} siècle, qui formalisent trois grandes aires socioculturelles (Bariba au nord, Yoruba et Adja-Ewé au sud),
- Une forte implication de ces royaumes dans la période de traite esclavagiste (migrations transatlantiques, notamment à partir du port de Ouidah, et migrations de retour comme par exemple les Agudas, esclaves ou descendants d'esclaves affranchis revenus du Brésil),
- Un foisonnement religieux et culturel (croyances et rites animistes, berceau du culte vodou qui a par la suite essaimé de la Nouvelle-Orléans jusqu'au Brésil, forte représentation du christianisme et de l'Islam).

Mosquée centrale de Porto-Novo illustrant l'apport des artisans afro-brésiliens (1935)



« Porte du Non retour », édifiée à Ouidah en mémoire des victimes des traites négrières (1992)



Le Bénin a ratifié la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel de l'UNESCO le 14 juin 1982. Il compte un site inscrit depuis 1985 au patrimoine mondial culturel de type matériel : les palais royaux d'Abomey. En 2008, le patrimoine oral Zèlèdè, partagé avec le Nigeria et le Togo, a quant à lui été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Le Bénin a également soumis une liste indicative de cinq sites culturels et un site naturel.



Cérémonie Zèlèdè à Sogon (2012)

Le nombre de sites et éléments inscrits à l'UNESCO ne reflètent ainsi que partiellement la richesse du patrimoine culturel béninois. Il pose cependant avec acuité la question de sa conservation – partie intégrante des critères d'éligibilité au patrimoine mondial et au patrimoine culturel immatériel de l'humanité – dans des cadres institutionnels différents ou moins formels, comme par exemple la conservation traditionnelle.

Fourneau de métallurgie de Tiyinti, Natitingou



« [...] les fourneaux sont menacés de disparition car ils sont exposés aux intempéries et à l'érosion, et surtout ils sont détruits par les chasseurs à la recherche de rongeurs qui s'y cachent. Depuis 1996 plus de 40 % des fourneaux localisés ont été détruits. »
Dallier N'DAH
Archéologue

L'Ecole du Patrimoine Africain (EPA)

L'EPA est un établissement universitaire de second cycle à vocation internationale, spécialisé dans la conservation et la médiation du patrimoine culturel tangible et intangible.

Elle propose à 26 pays d'Afrique subsaharienne de former des professionnels de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine culturel. Ayant débuté avec une mission essentiellement axée sur la conservation, la gestion et la médiation des collections dans les musées africains, l'EPA a ensuite diversifié ses activités en s'occupant des bibliothèques et des archives, puis en passant au patrimoine bâti et au patrimoine immatériel.

Depuis sa création en 1998, l'EPA, basée à Porto-Novo, a formé plus de 1200 professionnels du patrimoine africain.

Bâche consacrée au Bénin

- Par la suite, nous avons accueilli chez Madame LANDRY les deux artistes béninois, Simonet BOKOU et Syl. Pâris. KOUTON. Une soirée fort joyeuse, rassemblant des personnes d'horizons différents.



Le pot de l'amitié

- Dans le cadre de la Semaine du Développement Durable, la Médiathèque du Cannet des Maures nous a invités à présenter le projet Songhaï. A cette fin, les élèves du Club Bénin avaient réalisé une recherche, notamment à partir du livre « *Songhaï. Quand l'Afrique relève la tête* » de Godfrey NZAMUJO.



Monsieur Belmondo donne la parole à Elsa, Marianne et Thomas

- Les deux artistes ont participé au Ciné Club animé par le Club Bénin autour du film Grigris qui a donné lieu à un débat.

Un danseur estropié en superhéros africain

Entre polar et mélo social, une fable humaniste du Tchadien Mahamat-Saleh Haroun

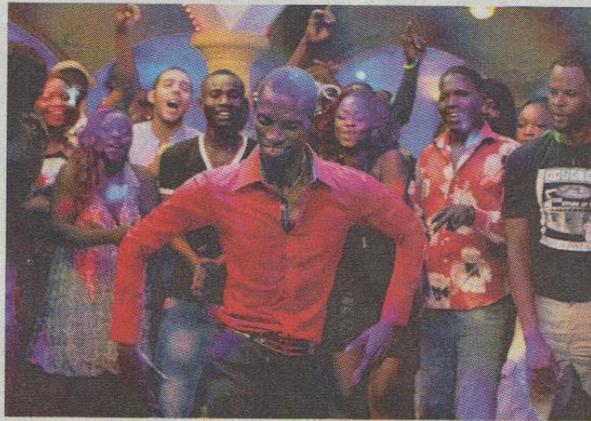
Grigris

Chaud, urbain, actuel, *Grigris* démarre à plein tube dans une boîte de nuit aux couleurs chatoyantes, où un garçon aux longues jambes désarticulées se livre, seul sur la piste, à un numéro spectaculaire de danse acrobatique. En cercle autour de lui, une assemblée acclame ce Travolta à la peau noire, l'encourage, lui glisse des billets dans le cou comme à une danseuse de lap dance.

Grigris, c'est le surnom du danseur, n'est pas un animal de foire. Ses jambes malades, que l'on ne verra jamais nues, lui imposent un déhanché brutal quand il marche dans la rue. Mais sur le dance floor, elles sont sa force, alliées magiques qui le projettent parmi les dieux.

C'est connu, le handicapé et le super-héros sont souvent deux facettes d'une même personne. Iron Man n'est-il pas né de la prothèse implantée à Tony Stark pour pallier une blessure mortelle ? Dans *Deux en un* des frères Farrelly, le corps unique des siamois joués par Matt Damon et Greg Kinnear n'était-il pas follement plus performant (parce que parfaitement coordonné) que ceux de deux individus lambda ?

Grigris est un super-héros africain. Son corps meurtri reflète, potentiellement, toutes les blessures du continent noir. Son génie du mouvement en brandit fièrement



Grigris (Souleymane Dème) règne en maître sur la piste de danse. DR

l'irréductible identité. Empêché par tout ce qui l'entoure, le personnage nourrit une force surhumaine qui se décuple au contact de Mimi, prostituée mélancolique dont il est tombé gaga à l'instant où elle a poussé la porte du labo de photos où il travaille dans la journée. Et malgré ses jambes folles, ou plus plausiblement à cause d'elles, cette belle plante au charme ravageur s'est donnée à lui en retour.

Une histoire de débrouille

Dans cette alliance entre deux marginaux, désaccordés en apparence, on reconnaît le goût pour la fable du Tchadien Mahamat-Saleh Haroun, seul cinéaste africain qui accède aujourd'hui aux honneurs

de la compétition du Festival de Cannes (où *Grigris* fut montré lors de la dernière édition). On reconnaît son humanisme farouche, son obsession pour les orphelins et les filiations brisées. On retrouve ce saisissant rapport au cadre qui faisait la beauté d'*Abouna*, de *Daratt*, d'*Un homme qui crie*, qui vient ici sculpter les chaudes couleurs de la nuit africaine, les riches matières des marchands de tissus de N'Djamena, qui offre aux corps radieux de ses personnages de grandioses perspectives...

Quand le beau-père de Grigris se retrouve à l'hôpital, attaqué par un cancer, et qu'on lui réclame 700 000 francs CFA (1 000 euros) pour ses soins, Grigris se met en

quête de cette somme colossale. Rien dans la tradition ne l'y oblige comme le lui rappelle une connaissance à qui il vient emprunter de l'argent : on ne doit qu'à ceux de son sang. Mais le photographe-danseur agit par devoir moral, par amour pour ce beau-père qui a fait de lui un homme. Pas par conformisme.

Grigris n'est pas seulement empêché par ses jambes, qui lui interdisent la pratique de toutes sortes d'activités lucratives. Il l'est par la technologie numérique qui rend caduque sa vocation de photographe, ou encore par les fantasmies de respectabilité du trafiquant d'essence pour qui il veut travailler qui lui interdit de fréquenter une prostituée.

Dans cette histoire de débrouille qui flirte avec le polar, la mafia se pose comme la seule planche de salut pour une jeunesse privée d'horizon. Mais Grigris et Mimi préfèrent risquer leur vie que la brader. A la violence aveugle des puissants ces électrons libres opposent la force des faibles coalisés qui trouvent une belle expression dans la scène finale où, en détournant malicieusement le cliché de la femme africaine pilonnant le mil, le cinéaste célèbre la revanche des putes et des estropiés de tout un continent. ■

I. R.

Film français de Mahamat-Saleh Haroun. Avec Souleymane Dème, Anaïs Monory, Cyril Guei (1 h 41).



Avant la séance du Ciné Club



Présentation du film par les élèves du club Bénin

- A l'occasion du vernissage de l'exposition des deux artistes à la galerie Le Hangart, les élèves du Club se sont mobilisés afin de confectionner de nombreux plats à offrir aux participants.



Un très grand nombre de participants pour une chaleureuse soirée

- Les élèves du Club se sont réunis chez Madame TAVAN pour le repas de fin d'année scolaire. Syl. Pâris. KOUTON a animé un atelier sur le thème « Si j'étais une chaussure... »





Perspective pour l'année scolaire 2014/2015 :

- Faire vivre le Club Bénin au lycée Jean Moulin
- Organiser un repas de la solidarité pour permettre à des élèves du Club de partir au Bénin en février 2015
- Réaliser une exposition photos durant le voyage au Bénin pour la médiathèque de Draguignan : « Le regard de lycéens sur un pays qu'ils découvrent »
- Participer à l'animation de l'exposition « La matière réinventée » à la Chapelle de l'Observance avec quatre artistes béninois
- Animer une soirée du Ciné Club
- Développer un partenariat avec le secours populaire pour financer l'accueil de lycéens du lycée Mathieu BOUKE.

Compte rendu réalisé par Louise ALERINI (2^{nde} 4), Thomas BIRZI (1^{er} ES2), Marianne MARTIN (TES1)